

Sous la pression des cours du gaz...

- **S&P 500 : Fermé**
- **Dow Jones : Fermé / Nasdaq : Fermé**
- **Nikkei : 27 626 (+ 0,02%) / Hang Seng : 19 145 (- 0,4%) / Asia Dow : - 0,2%**
- **Pétrole (WTI) : 88,65 \$ (+ 2,1%)**
- **10 ans US : 3,223% / €/€ : 0,9947 \$ / S&P F : + 0,4%**

(À 7h05 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Les marchés américains étaient fermés hier pour « *Labor Day* ».

L'autorité de régulation irlandaise a imposé une amende de 405 millions € à Instagram, filiale de Meta Platforms, à la suite d'une enquête accablante sur le traitement des données des mineurs sur le réseau social. L'autorité de protection des données irlandaise avait lancé une enquête en 2020 à la suite d'une étude d'un scientifique américain sur les profils Instagram de 200 000 personnes. David Stier avait notamment noté que les mineurs utilisant le réseau avaient la possibilité de modifier leur compte personnel en compte professionnel, manipulation qui implique de rendre publiques ses coordonnées (numéro de téléphone, adresse mail).

Amazon a annoncé que sa série « Le Seigneur des anneaux : Les Anneaux de pouvoir » avait attiré plus de 25 millions de téléspectateurs dans le monde le premier jour de sa sortie, battant au passage tous les records. Les épisodes du « Seigneur des anneaux » disponibles dans plus de 240 pays et territoires seront diffusés hebdomadairement jusqu'à la fin de la saison, le 14 octobre, sur Prime Video.

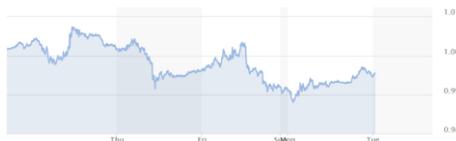
Asie

Pas de grand mouvement sur les marchés actions asiatiques, ce matin. L'indice Nikkei est proche de l'équilibre, profitant du soutien du yen, qui reste faible face au dollar. L'indice japonais va connaître de nouvelles valeurs en son sein à partir du 29 septembre : Nidec (+ 0,8%) un fabricant de moteurs électriques, SMC Corp (automation industrielle, - 0,2%), et Hoya (équipements médicaux, verres optiques, + 4,1%). Le Kospi est en très légère hausse, de 0,1%. Les marchés les plus « vivants » sont du côté de la Chine. Le Hang Seng recule de 0,4% mais Shanghai est en hausse de 1,0%.

Même la bourse australienne (- 0,04%) ne réagit pas aux annonces de politique monétaire. La banque centrale d'Australie, la RBA, a relevé, ce matin, de 50 pb son *cash rate* à 2,35% (vs 1,85% précédemment) comme attendu par le consensus. La réaction des marchés est faible à cette décision. La banque anticipe une inflation plus forte dans les prochains mois avec un « pic » en fin d'année, puis son retour vers les 2/3%. L'inflation moyenne sur 2022 sera de 7,75% contre 4% en 2023 et 3% en 2024. Le marché du travail reste très tendu

et les salaires progressent rapidement mais le comportement de consommation des ménages reste très incertain pour les prochains mois : « *An important source of uncertainty continues to be the behaviour of household spending. Higher inflation and higher interest rates are putting pressure on household budgets, with the full effects of higher interest rates yet to be felt in mortgage payments* ». Ainsi, de nouvelles hausses de taux directeurs sont possibles mais il n'y a pas de « trajectoire prédéfinie » : « *The Board expects to increase interest rates further over the months ahead, but it is not on a pre-set path* ». Il n'y a pas de changement dans le langage et les prévisions sur l'inflation, mais la RBA a ajouté une ligne dans les indications prospectives pour mettre l'accent sur la « stabilité des prix ». Les membres ont également supprimé la référence à la « normalisation », permettant de déduire que les taux sont désormais en territoire neutre.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



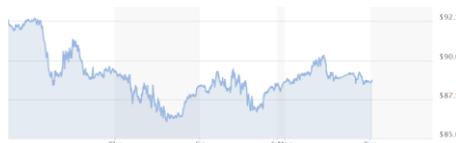
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole (BRENT)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché obligataire, la brutale remontée des prix du gaz et l'aggravation de la crise énergétique qui pourrait relancer une vague inflationniste ont provoqué un rebond des taux longs européens. Les opérateurs sont aussi prudents avant la réunion de la BCE, ce jeudi, qui devrait se conclure par une hausse des taux directeurs de 75 pb. Les OAT à 10 ans se dégradent de 4 pb à 2,190%. Les Bunds affichent le même écart à 1,5620%. Les BTP italiens décrochent avec + 10 pb à 3,9400%, frôlant en séance les 4,0% (3,9830%). Le *spread* Italie/Allemagne se creuse à près de 240 pb. Les Gilts se sont alignés sur les Bunds et OAT avec 4 pb à 2,96%. Pas de cotations naturellement sur les T-Bonds du fait de la fermeture des marchés américains.

Sur le marché des changes, l'euro a plongé sous le seuil symbolique de 0,99 \$ pour la première fois depuis fin 2002. La monnaie européenne est pénalisée par les craintes pour l'économie européenne après l'annonce de l'arrêt complet du gazoduc Nord Stream 1 par le russe Gazprom. Hier soir, l'euro reculait de 0,3% à 0,9929 \$, après avoir chuté jusqu'à 0,9878 \$, son plus bas niveau depuis décembre 2002, année de sa mise en circulation. Depuis le début de l'année, la monnaie européenne a perdu 13% face au dollar. La devise américaine continue de profiter de son statut de « devise refuge ». La livre sterling flanchait également lundi, le Royaume-Uni étant particulièrement vulnérable aux fluctuations des prix du gaz, énergie dont le pays dépend. La monnaie britannique baissait de 0,1% à 1,1502 \$, après être descendue à 1,1444 \$, un nouveau plus bas depuis le confinement de mars 2020 et le choc du début de la pandémie.

Pétrole et gaz

Les pays de l'OPEP+ ont décidé de réduire leur production pour soutenir les prix face aux craintes de récession, une première depuis plus d'un an. Les pays ont convenu de « revenir aux quotas du mois d'août », soit une baisse de 100 000 barils par rapport à septembre. Le groupe, qui se réunissait par visioconférence, laisse la porte ouverte à de nouvelles discussions avant la prochaine rencontre du 5 octobre, « pour répondre si nécessaire aux développements du marché ». Cette baisse symbolique n'est pas une réelle surprise. D'une part, de nombreux pays de l'OPEP+, comme l'Angola ou le Nigeria, ne peuvent pomper davantage et ne remplissent pas leur quotas passé de production. Seuls l'Arabie saoudite et les Emirats arabes unis semblent disposer de capacités de production inutilisées. Or, Ryad écoule actuellement près de 11 millions de barils de pétrole par jour, un niveau qu'elle n'avait atteint que deux fois dans son histoire, et seulement temporairement. Le niveau actuel est bien supérieur à son niveau de confort. D'autre part, le ministre saoudien de l'Énergie, Abdelaziz ben Salmane, avait semblé ouvrir la porte, il y a une dizaine de jours, à l'hypothèse de cette coupe. Dans un même temps, le chef de la diplomatie de l'UE, Josep Borrell, s'est dit lundi « moins confiant » sur une conclusion rapide des négociations pour

sauver l'accord de 2015 sur le nucléaire iranien, dont il est le coordinateur. Les espoirs de renaissance de l'accord, et avec eux la levée d'une partie des sanctions contre Téhéran entraînant le retour du pétrole iranien sur le marché, avaient été ravivés la semaine dernière, avant d'être douchés par les Etats-Unis. Hier soir, les cours du baril de Brent de la mer du Nord reculaient de 0,5%, à 95,23 \$, et le WTI gagnait 2,3%, à 88,87 \$.

Après avoir frôlé le 26 août son record historique de 345 € le mégawattheure, établi en mars au début de la guerre en Ukraine, le contrat à terme du TTF néerlandais, référence du marché du gaz naturel en Europe, avait plongé la semaine passée. Mais, hier, il évoluait à 242 € le mégawattheure (MWh), s'envolant de près de 13%, la flambée du prix compensant en une séance une partie du plongeon de la semaine précédente. Nord Stream 1 sera complètement arrêté jusqu'à la réparation d'une turbine de ce pipeline a annoncé Gazprom, invoquant la découverte de « fuites d'huile » dans la turbine lors de l'opération de maintenance. Pas de quoi justifier, d'un point de vue technique, l'arrêt du gazoduc, selon le fabricant de turbines Siemens Energy. Le Kremlin a assuré que l'arrêt des livraisons était de la seule faute des Occidentaux, car leurs sanctions empêchent la maintenance des infrastructures gazières.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considéré comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.